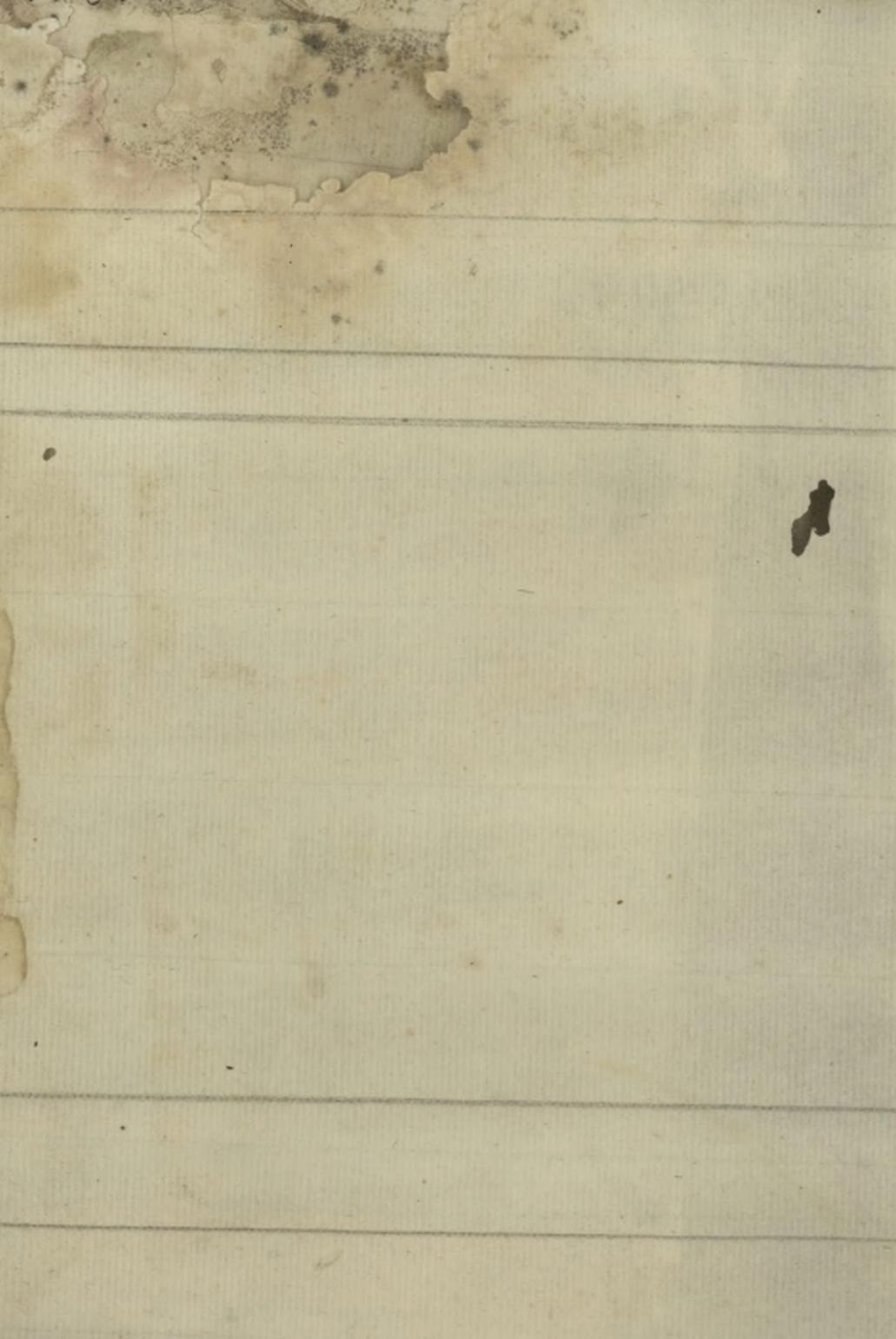


FA 260.024(1-13) 178 188 190

1.º de ...
2.º de ...
3.º de ...
4.º de ...
5.º de ...
6.º de ...
7.º de ...
8.º de ...
9.º de ...
10.º de ...
11.º de ...
12.º de ...
13.º de ...



Contiene este tomo. 1.º. Cartas y sigtas

Instrucción del Sr. Emº Cardinal Borbon

Monsieur Obispo de Glanville

y H.º Sr. Valcarlos

Otra del mismo.

y H.º Sr. Moscoso

y H.º Sr. Toldeano.

y H.º Sr. Anduriaga

y H.º Sr. Cattillon

y H.º Sr. Ob.º de Zamora

y H.º Sr. de Barcelona

y H.º Sr. Colmenares.

Genl. de los Capuchinos.

MANDEMENT
ET
INSTRUCTION PASTORALE
DE MONSEIGNEUR
L'ÉVÊQUE DE GLANDÈVE,
SUR LA PROVIDENCE.



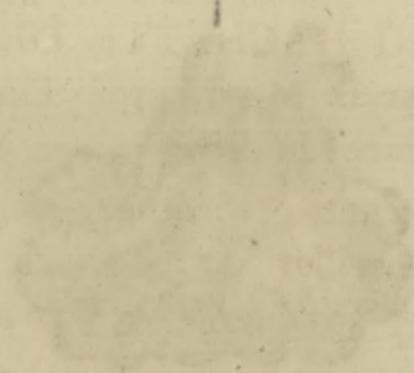
A BOLOGNE,

CHEZ JEAN BAPTISTE SASSI.
MDCCXCIV.
AVEC PERMISSION.

MANAGEMENT

INSTRUCTION PASTOR

OF THE
METHODIST
CHURCH IN GREAT
BRITAIN



A BIBLE
FOR THE
SCHOOL
AND HOME



MANDEMENT
 ET
 INSTRUCTION PASTORALE
 SUR LA PROVIDENCE .


 ENRI HACHETTE DES PORTES , par la Miséricorde Divine , & par la grace du Saint Siège Apostolique , Evêque & Seigneur de Glandève , Conseiller du Roi en tous ses Conseils , au Clergé & aux Fidèles de Notre Diocèse : *Salut & Bénédiction en N. S. J. C.*

A la vue des différentes calamités dont il plaît au Seigneur de vous affliger , *Nos très-chers Freres* , & alarmés nous-mêmes des craintes qui vous

4 MANDEMENT.

agitent, (a) notre cœur s' est attendri, nos entrailles se sont émues; & comme l' Apôtre écrivant aux Fidèles de son tems, (b) nous ne trouvons de solides consolations à vous offrir que dans les Livres saints & les espérances de la Foi. Chaque page de ces Livres divins nous montre une Providence qui s' étend à tout, qui regle tout, & dont les soins paternels n' ont en vue que notre avantage & notre bonheur. Ce n' est qu' en réfléchissant souvent, & en méditant attentivement sur ce principe incontestable de notre Religion, que vous trouverez

(a) *Quis infirmatur & ego non infirmor; quis scandalizatur & ego non uror,*

2. Cor. C. 2. v. 29.

(b) *Quaecumque enim scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, ut per patientiam, & consolationem scripturarum spem habeamus.*

Rom. C. 15. v. 4.

Habentes in solatio libros sanctos.

Mac. C. 12. v. 9.

rez la soumission & la paix du cœur dans les plus tristes événements de la vie ; & que vous apprendrez à les sanctifier en bénissant la main qui vous frappe . Heureux s' il nous étoit donné de ranimer dans tous les cœurs la confiance en cette aimable Providence , & de tarir par ce moyen la source de tant de plaintes & de murmures qui , en aggravant vos maux , vous en ravissent le mérite devant Dieu .

L' impie ne croit pas à la Providence , parce que , livré à la corruption de son cœur , il s' efforce envain d' effacer de son esprit l' idée d' un Dieu vengeur du crime , & rémunérateur de la vertu . Mais le Fidèle éclairé des lumières de la raison , & fortifié du secours de la Foi , voit dans l' univers l' empreinte (a) d' une Sagesse infinie qui conduit tout à sa fin par des rou-

a 3 tes

(a) *Attingit . . . à fine usque ad finem fortiter .*

Sap. C. 8. v. 1.

tes aussi infailibles que pleines de suavité . Les astres qui roulent sur sa tête ; la terre qui s' affermit sous ses pieds ; les saisons qui se succèdent régulièrement ; le jour qui fait place à la nuit ; (*a*) tout annonce , dit le Prophete , la gloire du Seigneur , & lui montre le doigt du Créateur ; tout parle à ses yeux , & devoit parler à son cœur pour le pénétrer d' admiration & d' une continuelle reconnoissance . Mais , accoutumé à jouir des bienfaits de son Dieu , leur perpétuité , suivant la belle remarque (*b*) de St. Augustin , semble en diminuer le prix ; & il les regarde , ou comme une dette du Créateur , ou comme une suite nécessaire des loix générales de la nature . (*c*)

En-

(*a*) *Cæli enarrant gloriam Dei . . . nox nocti indicat scientiam .* Psal. 18. v. 1. 2.

(*b*) Tract. 24. in Joan.

(*c*) *Usquequò gravi corde ? ut quid diligitis vanitatem . . . & mendacium ?* Psal. 4. v. 3.

Enfans des hommes , jusqu' à quand
 fermerez-vous les yeux à la vérité ?
 Ce même Dieu , N. T. C. F. , qui a
 établi les loix générales pour le gou-
 vernement de l' Univers , n' en inter-
 rompt-il pas le cours , & ne les sus-
 pend-il pas à son gré ? Combien de
 merveilles extraordinaires & de mira-
 cles frappants dans l' ancienne & la
 nouvelle loi , qu' il a daigné opérer
 pour réveiller , ce semble , notre atten-
 tion sur ses bienfaits généraux , & ren-
 dre inexcusable notre ingratitude ! Ici ,
 c' est une Manne céleste , dont il nour-
 rit des milliers d' hommes dans un dé-
 sert : là , c' est un Rocher , d' où il
 fait couler des eaux en abondance .
 Tantôt , c' est un Peuple immense qu'
 il rassasie , en multipliant cinq pains
 & quelques poissons : tantôt , ce sont
 des aveugles éclairés , des boiteux re-
 dressés , de paralytiques guéris , des
 morts même arrachés au tombeau , &
 rendus à la vie .

A ces traits , reconnoissez , N. T. C. F. , la voix du Tout - puissant qui commande en maître à la nature , & qui , sans cesser de pourvoir à nos besoins par une Providence générale & universelle , manifeste , quand il lui plaît , son pouvoir suprême sur tous les êtres créés . Mais bénissez en même tems cette Providence particuliere qui veille continuellement à votre conservation , & qui concourt à toutes vos actions . Pas un événement , une circonstance de votre vie ; pas une pensée de votre esprit , un desir de votre cœur ; pas une affection de votre ame la plus secrette & la plus intime , qu' il n' ait prévue , & qui n' ait été présente de toute éternité à ses yeux . La fleur qui naît , le passereau qui meurt , jusqu' à un cheveu qui tombe de votre tête , tout , nous dit le Sauveur du monde , est du ressort de la Providence , & est soumis à ses ordres . Du haut de

MANDEMENT. 9

son thrône éternel , (a) dit le Prophete , Dieu regarde les habitans de la terre . Il a formé (b) en particulier le cœur de chacun d'eux . Comment ne sonderoit-il pas leurs pensées ; celui qui a fait l'oreille , (c) n'entendrait-il pas ; celui qui a fait l'œil , ne verroit-il pas ? (d) Sa sagesse se joue de tous les événemens qui agitent les hommes sur la terre . Toujours immuable dans ses desseins , parfaitement libre dans ses opérations , il donne sans se mouvoir le mouvement à tout , & il gouverne le monde entier , par un seul acte de sa volonté , comme il l'a créé , par une seule parole . Ne craignez pas , N. T. C. F. ,
que

(a) *Dominus de cælo prospexit super filios hominum . Psal. 13. v. 2.*

(b) *Qui finxit sigillatim corda eorum : qui intelligit omnia peccata eorum . Psal. 32. v. 15.*

(c) *Qui plantavit aurem non audiet ? aut qui finxit oculum non considerat ? Psal. 93. v. 9.*

(d) *Ludens in orbe terrarum . Prov. C. 8. v. 31.*

que ces attentions continuelles & qui s'étendent à tout, soient indignes de sa suprême grandeur, ou incompatibles avec son bonheur & son repos inaltérables. Les Monarques de la terre les plus puissants, quels que soient leurs talents & l'étendue de leur génie, ne peuvent veiller à tout par eux-mêmes, parce qu'ils n'ont qu'une mesure bornée de lumières & d'intelligence : mais dans Dieu tout est infini ; il embrasse par un simple regard, par un simple acte de son entendement divin, toutes les créatures actuelles & possibles. Il voit dans son essence toutes les choses présentes & futures ; & tout, (a) dit l'Apôtre, est à découvert & sans voile à ses yeux.

Admirons, N. T. C. F., avec le Prophète, (b) la profondeur de la sci-

(a) *Omnia nuda & aperta sunt oculis ejus.*
Hebr. C. 4. v. 13

(b) *Mirabilis facta est scientia tua ex me : conformata est, & non potero ad eam.* Psal. 138, v. 6.

MANDEMENT. II

science de notre Dieu, inaccessible à notre foible raison, mais inépuisable dans ses moyens, & féconde en merveilles les plus étonnantes. Qui n'au-
roit tremblé pour les trois enfans de Babylone jettés dans une fournaise ardente, pour un Daniel précipité dans la fosse aux lions, pour une Susanne accusée par les Juges même du peuple? Voyez-les triompher de leurs ennemis, échapper à leur fureur (a), & le Seigneur, suivant l'expression de l'Ecriture descendre lui-même dans le lieu de leur tourment pour les délivrer. Il est le souverain Maître des cœurs, l'Arbitre absolu de toutes les volontés & de tous les événemens: (b) il fait tout ce qu'il veut dans le ciel & sur la terre; & rien ne résiste
à ses

(a) *Descendit cum illo in foveam . . & in vinculis non dereliquit illum . Sap. C. 10. v. 13.*

(b) *Omnia quascunque voluit, fecit .*

Psal. 113. v. 11.

à ses Décrets immuables ; (*a*) il dispose , dit l' Esprit Saint , avec bonté & une sorte de respect de notre liberté . Mais rien ne met obstacle à ses desseins ; il les accomplit , (*b*) dit un Prélat célèbre , malgré nos passions ; & il se sert même quelquefois de nos passions , pour en assurer l' accomplissement . C' est ainsi qu' il a fait servir la jalousie des enfans de Jacob à l' élévation de Joseph ; la perfidie d' un Aman au triomphe de Mardochée , & au salut de toute une Nation ; la haine envenimée des Phariséens , & la fureur des Juifs , à consommer le grand ouvrage de notre Rédemption .

C' est sur-tout quand toutes les ressources de la prudence humaine sont épuisées , qu' il se plaît à manifester avec plus d' éclat les trésors inconnus
de

(*a*) *Et cum magnâ reverentiâ disponis nos : subest enim tibi , cum volueris , posse . Sap. C. 12. v. 18.*

(*b*) Bossuet .

de sa Providence . Il se sert du bras d'une Judith pour délivrer Béthulie réduite aux derniers abois . Il envoie son Prophete à une veuve prête à périr de faim ; & l' enrichit tout - à - coup par la multiplication de son huile . Un autre Prophete fuyant la persécution d'un cruel ennemi , abandonné à lui-même dans un affreux désert , & soupirant dans l' excès de sa douleur après la mort , trouve sous sa main un pain miraculeux qui lui donne la force de marcher quarante jours & quarante nuits , pour arriver à la montagne sainte .

Ne dites donc pas , N. T. C. F. , nous avertit l' Ecclésiaste (a) , qu' il n' y a point de Providence , de peur que Dieu , irrité de vos paroles , ne détruise l' ouvrage de vos mains . Car de se figurer que nos actions les plus

li-

(a) *Ne dicas . . . non est Providentia , ne forte iratus Deus contra sermones tuos dissipet cuncta opera manuum tuarum . Eccl. C. 5. v. 5.*

libres sont soumises & subordonnées à la fatalité d'un destin imaginaire ; de croire que tous les événements de notre vie dépendent du caprice d'un sort inévitable ; c'est une erreur aussi contraire à la raison , qu'aux premiers principes de notre sainte Religion .

Gardez-vous d'ajouter foi à des influences chimériques , & de vous conduire dans vos travaux & vos entreprises par ces prédictions périodiques , fruits de l'oisiveté , du délire & de la cupidité , comme d'autant de pièges dangereux , tendus à votre crédulité .

Combien d'espérances trompeuses & de fausses allarmes , dont l'expérience a dû vous guérir & vous détromper !

Défiez-vous également de ces observations puériles , de ces calculs ridicules & de toutes pratiques superstitieuses réprouvées par la Loi de Dieu . Tenez pour indubitable que le hazard est un mot vuide de sens , enfanté par la seule

igno-

ignorance ; qu' il ne peut y avoir rien de fortuit par rapport à Dieu , qui prévoit & règle jusqu' aux moindres actions de ses créatures, (a) & en qui , suivant la doctrine de l' Apôtre , nous avons le mouvement , l' être & la vie .

Pour vous rendre cette vérité encore plus palpable , réfléchissez un moment sur la formation & la perfection de votre être . Ce sont vos mains , Seigneur , (b) s' écrit Job , qui ont formé & arrangé toutes les parties de mon corps ; & votre souffle divin qui l' a animé : c' est votre bonté qui le défend & le conserve , malgré la fragilité des ressorts qui le composent : cet esprit avide de connoissances , ce cœur insatiable de bonheur , cette ame marquée au sceau de l' immortalité ,

au-

(a) *In ipso enim vivimus & movemur , & sumus .* Act. 17. v. 28.

(b) *Manus tua fecerunt me & plasmaverunt me totum in circuitu .* Job. C. 10. v. 8.

autant de voix qui publient la libéralité d'un Dieu & la magnificence de ses dons. Mais toutes ces merveilles semblent disparoître à la vue des secours surnaturels & des graces sans nombre que sa Providence a prodigué dans sa miséricorde à cette ame créée à son image & à sa ressemblance, pour la conduire & la faire parvenir à sa glorieuse destinée. Nés, par une prédilection particulière, dans le sein du Christianisme; élevés dans la communion de l'Eglise catholique, hors de laquelle il n'y a point de salut; instruits de bonne heure des vérités saintes à l'école de J. C.; nourris & fortifiés par la vertu des Sacrements, que de lumières, que de forces vous avez dû puiser dans ces fontaines du Sauveur, pour garder sa Loi, pour éviter le péché, & vous animer à la vertu! Et, comme le Prophete, n'avez-vous pas dû vous écrier: Le Seigneur a con-

tinuellement les yeux sur moi ; il veille à ma défense ; (a) il m' a conduit dans de gras pâturages ; & rien ne me manquera , si je lui suis fidele .

Que seroit-ce encore , N. T. C. F., si , en parcourant l' histoire de votre vie , nous vous rappellions cette protection spéciale , ces attentions si touchantes de la Providence , qui en ont marqué certaines époques ; ce danger pressant auquel vous avez échappé ; cette cruelle maladie , à laquelle vous avez survécu ; cette trahison , cette perfidie d' un ennemi , que vous avez heureusement découvert & confondu ; cette tentation délicate , à laquelle vous étiez prêts à succomber ?

A la vue de tant de faveurs signalées , écriez-vous avec (b) le Sa-

b ge :

(a) *Dominus regit me , & nihil mihi deerit ; in loco pascuae ibi me collocavit .* Psal. 22. v. 1.

(b) *Tua autem , Pater , Providentia gubernat .* Sap. C. 14. v. 3.

ge: oui, mon Dieu! je rends hommage à votre Providence, qui, au moment que tout me manquoit, que tout appui humain s'éloignoit de moi, & que tout paroissoit désespéré, m'a prêté une main secourable. Que la mienne se seche, & que (a) ma langue s'attache à mon palais, si je perds jamais le souvenir de tant de bienfaits!

A ces preuves lumineuses d'une Providence générale & particuliere, l'Incrédule oseroit-il opposer l'inégalité des conditions? N'est-elle pas elle-même une preuve des plus incontestables de ce dogme consolant? Car figurez-vous, M. T. C. F., un Royaume ou une Ville où tous les rangs & tous les états seroient confondus; où tout seroit riche ou pauvre; également maître & indépendant: quels seroient ceux
qui

(a) *Adhareat lingua mea faucibus meis, si non meminero tui.* Psal. 136. v. 7.

qui voudroient se livrer aux travaux pénibles & nécessaires à la société ? Quelle seroit elle-même une société où il n' y auroit ni distinction, ni autorité, ni subordination, & dès-là même aucune industrie, aucune émulation, aucun frein contre l' injustice, aucun rempart contre l' usurpation & la violence ? Comme enfans d' Adam nous sommes tous, il est vrai, formés du même limon, & tous sujets à la loi générale du tombeau où se confondront les cendres du Monarque & du Sujet, du riche & du pauvre. En qualité de Chrétiens, nous sommes tous enfans de Dieu, freres en J. C., & cohéritiers de son Royaume. Nous n' avons qu' un même Baptême, qu' une même Foi, que les mêmes espérances ; & la loi de la charité ne devrait faire de toutes les classes & de toutes les conditions, qu' une nombreuse famille, unie de cœur & de sentiments ; mais

J. C., en nous faisant le précepte de nous aimer mutuellement, a réglé en même tems les devoirs de chaque état & de chaque condition. Il nous commande le respect & l'obéissance aux Puissances de la terre. Il veut qu'on paye le tribut à César; qu'on respecte les Pharisiens-même assis sur la chaire de Moïse. Il nous en a donné lui-même l'exemple, en obéissant aux ordres d'un Prince infidèle; en observant les ordonnances d'une Loi qu'il devoit abroger; (a) & en passant trente années de sa vie dans la soumission à Joseph & à Marie.

Ne vous allarmez pas, N. T. C. F., de la prospérité des méchants & de l'adversité des bons, qui exercent souvent votre foi, & révoltent quelquefois les foibles lumières de votre raison. Je pourrois, pour vous rassurer, vous dire avec S. Augustin, dans son

livre

(a) *Et erat subditus illis.* Luc. C. 2. v. 51.

livre admirable de la Cité de Dieu, que le Seigneur a voulu que les biens temporels fussent communs aux bons & aux méchants, pour qu' on ne puisse ni les trop désirer, ni les trop redouter. J' ajouterois, avec ce saint Docteur, que si les pécheurs étoient toujours punis ici-bas, on douteroit de l' immortalité de l' ame; & que si Dieu n' en punissoit aucun, on douteroit de sa Providence. Que s' il n' accordoit les biens temporels qu' aux seuls pécheurs, on pourroit croire qu' ils sont mauvais, ou qu' ils ne dépendent pas de lui; & que s' il les accordoit toujours aux justes, on ne le serviroit que par l' appas des récompenses. J' observerois encore, avec le même Pere, que les justes commettent des péchés qu' il faut expier, & que les méchants font quelques bonnes œuvres dignes de récompenses. Ainsi la vertu de Job a-t-elle été éprouvée & purifiée

fiée par le feu de la tribulation ; ainsi un vaste & florissant Empire a-t-il été , pour les Romains , le prix de quelques actions louables . Par-là nous apprenons , conclud cette brillante lumie-re de l' Eglise , à ne pas beaucoup priser les biens de cette vie , qui sont quelquefois le partage des méchants ; ni à tant redouter les maux dont les justes sont affligés ; & à adorer , dans ce mélange de bontés & de rigueurs , les jugements de Dieu , qui sont impénétrables . C' est ainsi que le saint Roi David l' avoit conçu , quand il avoue , dans ses Pseaumes , que sa foi avoit chancelé , en voyant les pécheurs jouir , au milieu de leurs désordres , d' une paix & d' une félicité apparente . (a) En vain , s' écrit-il , j' ai

(a) *Existimabam ut cognoscerem hoc , labor est ante me : donec intrem in Sanctuarium Dei & intelligam in novissimis eorum .*

ai essayé de sonder la profondeur de ce mystere ; j' ai reconnu que ce travail est au dessus de mes forces , & qu' il seroit voilé à mes yeux , jusqu' à ce que j' entre dans le Sanctuaire de Dieu , & que j' y découvre dans son sein les admirables ressorts de sa Providence .

Ce n' est en effet , N. T. C. F. , que dans l' Eternité que Dieu nous manifestera les conseils de sa sagesse infinie . Nous marchons ici-bas , (a) dit l' Apôtre , dans les ombres ; & tout est énigme pour nous . Mais quand le grand jour de l' Eternité nous éclairera , nous verrons dans ~~son~~ essence & dans ~~son~~ sa lumiere , les ménagements , les moyens , les voies admirables dont il s' est servi pour conduire les Elus à sa gloire . Nous réformerons nos idées ; nous déplorerons notre erreur ; nous louerons , nous bé-

b 4

ni-

(a) *Videmus nunc per speculum in enigmate : tunc autem facie ad faciem . Cor. I. C. 13. v. 12.*

nirons éternellement cette Providence miséricordieuse , toujours occupée du soin de notre sanctification . Jusques-là confondus & abymés dans notre néant , nous demeurerons dans un humble silence ; ou nous ne l' interromprons que pour nous écrier avec l' Apôtre :
 (a) ô profondeur de la science & de la sagesse de Dieu , que vos voies sont inconnues , & que vos jugemens sont impénétrables !

Dogme de la Providence , dogme précieux à un Chrétien , & infiniment consolant ! dogme qui , en humiliant l' orgueil de notre esprit , nous tient dans une continuelle dépendance à l' égard de Dieu , & doit nous inspirer la plus grande défiance de nous-mêmes . Que sont en effet les ressorts de la politique mondaine , & tous ses
 pro-

(a) *O altitudo divitiarum sapientia & scientia Dei : quam incomprehensibilia sunt judicia ejus , & investigabiles via ejus ! Rom. C. II. v. 33.*

projets en apparence les mieux concertés ? où aboutissent les efforts des plus grands génies , si la Providence ne préside pas à leurs conseils ? un contretems , un accident imprévu , un moment , un souffle suffit pour voir & faire écrouler tout cet édifice , parce que la main de Dieu n'en a pas posé le fondement . Aussi le Seigneur , jaloux de sa gloire , a-t-il dans tous les tems choisi les instrumens les plus foibles , pour opérer les plus grandes merveilles ; aussi (a) J. C. rend-il grace à son Pere d'avoir caché ses mysteres & la sublimité de sa doctrine aux sages du siecle , pour les révéler aux petits & aux humbles d'esprit & de cœur . (b) Ne vous fiez donc pas , nous dit le

(a) *Confiteor tibi , Pater , Domine cali & terra , quia abscondisti hæc à sapientibus , & prudentibus , & revelasti ea parvulis . Matth. Cap. 11. v. 25.*

(b) *Ne innitaris prudentia tua , in omnibus viis tuis cogita illum , & ipse diriget gressus tuos .*

Prov. Cap. 3. v. 5. 6.

le Sage , sur votre prudence ; mais en n'attendant que de la Providence le succès de vos travaux , ne négligez rien de ce qui dépend de vous pour seconder ses soins bienfaisants . Gardez-vous de la tenter par une lâche & criminelle indolence ; ce seroit l'outrager , & vous rendre indignes de ses attentions paternelles ; car , de croire qu'elle répandra ses bénédictions sur des champs , sur des héritages auxquels une main paresseuse refuse la culture ; vous persuader qu'elle pourvoira à l'établissement de votre famille , tandis que vous dissipez son patrimoine dans le jeu , la débauche & l'intempérance ; vous reposer du soin de votre salut sur cette même Providence , tandis que vous négligez la priere , les sacrements , & les autres secours que la Religion vous offre pour l'opérer ; & que vous bornez tous vos soins , pour cette grande & importante affaire , à quelques pra-

tiques extérieures, sans mortifier vos passions, ni réformer vos mœurs; c'est présomption, c'est témérité. (a) Celui, dit S. Augustin, qui vous a créé sans vous, ne vous sauvera pas sans vous.

Ce n'est pas assez, N. T. C. F., de ne pas tenter la Providence, & de coopérer à ses soins amoureux; elle exige encore de vous une humble & parfaite soumission dans tous les événements de la vie. Que la grêle, ou une subite inondation dévaste vos domaines; que la mort moissonne dans vos familles ce que vous avés de plus cher; que la calomnie déchire votre réputation, & vous enleve l'honneur, le plus précieux de tous les biens; imposez silence à la nature; réprimez ses premières saillies; n'attribuez vos maux, ni à l'aveugle destin, ni à l'intempérie de l'air, ni à la malignité de

(a) *Qui te creavit sine te, non salvabit sine te.*

de vos ennemis ; remontez plus haut ; consultez votre Religion ; elle vous montrera , comme autrefois au saint homme Job , (*a*) la main du Seigneur qui vous a frappé ; & , comme lui , vous bénirez son saint Nom , (*b*) parce que sa volonté s' est accomplie . Loin de vous donc ces plaintes & ces murmures , quelquefois même ces imprécations & ces blasphêmes , qui , en aggravant vos maux , vous rendent plus coupables aux yeux de Dieu , & amassent sur vos têtes de nouveaux trésors de colere . Pauvres de J. C. , membres souffrants de cet Homme Dieu ; portion chérie de son Eglise ; c' est pour vous particulièrement que nous sentons ici notre zele s' enflammer ! Pourquoi vous irriter contre un Pere qui vous aime ? Ouvrez l' Evangile , &

vous

(*a*) *Manus Domini tetigit me . Job. C. 19. v. 21.*

(*b*) *Sicut Domino placuit , ita factum est ; sit Nomen Domini benedictum . Job. C. 1. v. 21.*

vous apprendrez à estimer votre sort : le monde , dit J. C. , sera dans la joie , & vous , mes disciples , les enfans de ma Croix , (a) vous serez dans la tristesse ; mais cette tristesse ne sera que passagere ; & si vous savez la sanctifier par la patience & par une humble résignation aux ordres de la Providence , elle se convertira en joie . Jetez les yeux , N. T. C. F. , sur ce divin Sauveur ; voyez comme il a chéri & pratiqué , dans les jours de sa vie mortelle , cette pauvreté qui vous fait horreur ; écoutez-le vous annoncer (b) qu' il a fallu qu' il souffrît pour entrer dans sa gloire ; & efforcez-vous de retracer en vous l' image de ce modele des prédestinés , si vous

as-

(a) *Amen , amen dico vobis , quia plorabitis & flebitis vos : mundus autem gaudebit ; vos autem contristabimini ; sed tristitia vestra vertetur in gaudium .*

Joan. Cap. 16. v. 20.

(b) *Nonne hac oportuit pati Christum , & ita intrare in gloriam suam . Luc. Cap. 24. v. 26.*

aspirez aux récompenses qu' il vous promet .

(a) Le saint Roi Ptophete nous apprend que , dans le cours de sa longue carrière , il n' a jamais vu un juste abandonné de la Providence , & réduit à la mendicité . N' en faisons-nous pas tous les jours une heureuse expérience ? Voyez ce qui se passe dans le monde & autour de vous . Tandis-que des riches & des puissants du siecle dissipent dans le luxe & des excès de tout genre les plus amples revenus , & ne laissent souvent à des enfans que les débris d' une fortune , quelquefois réclamée par une foule de créanciers . Voyez ce bourgeois modeste , ce simple artisan , nés avec un bien & une fortune très-bornés , mais laborieux , craignant Dieu , croyant à sa parole ,
&

(a) *Junior fui , etenim senui , & non vidi justum derelictum , nec semen ejus quarens panem .*

Psal. 36. v. 25.

& observant sa Loi ; voyez - les , dis-je , prospérer dans leurs entreprises , pour-voir à l'établissement d'une famille souvent nombreuse , améliorer l'héritage de leur Pere , couler leurs jours en paix , & laisser leur mémoire en bénédiction .

A cet esprit de soumission à la divine Providence , joignez , N. T. C. F. , une vive & inébranlable confiance , dont J. C. nous fait un précepte exprès dans son Evangile . Ecoutez-le dans ce beau sermon qu' il fit sur la montagne à ses Disciples , & en leurs personnes à nous Tous : (a) Je vous le dis , & je vous en fais un commandement exprès , „ né vous inquiétez pas „ au sujet de votre vie , de quoi vous „ vous nourrirez ; ni au sujet de vos „ corps , de quoi vous vous vêtirez .

„ La

(a) *Idèd dico vobis , ne solliciti sitis anima vestra quid manducetis , neque corpori vestro quid induamini .* Matt. Cap. 6. v. 25. & sequent .

„ La vie n'est-elle pas plus que la
 „ nourriture, & le corps plus que le
 „ vêtement? Regardez les oiseaux du
 „ Ciel, ils ne sement, ni ne moisson-
 „ nent, ni n'amassent dans des gre-
 „ niers, & votre Peee céleste les nour-
 „ rit. N'êtes-vous pas plus qu'eux
 „ à ses yeux; & qui de vous, à for-
 „ ce d'y penser, peut ajouter une
 „ coudée à sa taille? au sujet du vê-
 „ tement, pourquoi vous inquiéter?
 „ considérez les lys de la campagne,
 „ comme ils croissent; ils ne travail-
 „ lent, ni ne filent; néanmoins Sa-
 „ lomon même, dans toute sa gloire,
 „ n'a point été si bien paré. Or, si
 „ Dieu revêt de la sorte une herbe
 „ champêtre qui est aujourd'hui,
 „ & qu'on jette demain au feu; com-
 „ bien plus ne fera-t-il pour vous,
 „ hommes de peu de foi? Ne vous
 „ jetez donc pas dans l'inquiétude;
 „ ne dites pas, qu'aurons-nous pour

„ notre nourriture ; ou de quoi nous
 „ habillerons-nous ? car ce sont les
 „ Gentils qui s' inquiètent de toutes
 „ ces choses . Votre Pere céleste sait
 „ que vous en avez besoin ; cherchez
 „ donc premièrement le Royaume de
 „ Dieu & sa Justice ; & toutes ces
 „ choses vous seront données par sur-
 „ croît .

Quoi de plus précis ! quoi de plus
 consolant que ces magnifiques promes-
 ses , qui ont un Dieu , la Verité mê-
 me pour garant ! Le Ciel & la Terre
 passeront , mais sa parole demeurera
 éternellement . Après cela , comment
 justifier l' aveuglement , ou plutôt , l'
 infidélité de tant de Chrétiens , tou-
 jours inquiets sur l' avenir , ingénieux
 à se tourmenter par des présages les
 plus sinistres , empoisonnant ainsi leur
 jouissance , par de sombres idées d' ac-
 cident , de revers , & de révolutions
 qu' ils n' éprouveront jamais . Les pro-

messes de J. C. sont pour tous les temps, regardent tous les états, & renferment tous les besoins: elles ne sont subordonnées qu' à une seule condition; c' est de nous occuper avant tout de cette fin bienheureuse, pour laquelle nous sommes créés, & qui doit être l' objet de tous nos travaux; c' est d' être chastes, jusques dans nos pensées; ~~fidèles~~, jusqu' à aimer nos ennemis; compatissans & charitables envers nos freres malheureux, jusqu' à nous dépouiller en leur faveur; en un mot, de penser, d' agir & de vivre en Chrétiens. A ce prix, le Pere céleste se charge de veiller sur tous vos besoins, & de récompenser, dès cette vie, votre fidélité par de continuels bienfaits. Ainsi l' ont éprouvé tant de saints Fondateurs, qui, animés de l' esprit de Dieu, n' ont connu d' autre trésor que la pauvreté évangélique; & n' ont assi-

gné

+ patients

gné à leurs enfans , pour subsister , d' autre fonds que la Providence . Ainsi se sont multipliés sous les yeux de nos peres , tant d' asyles pour l' indigence & pour l' infirmité : précieux monument de leur piété , miracles subsistants de la Providence . Gardons-nous de regretter leurs saintes largesses ; envions , au contraire , leurs généreux sacrifices , si nous n' avons pas le courage de les imiter .

Jetez , N. T. C. F. , vos regards sur tant de merveilles , & qu' elles servent à vous instruire , & à vous soutenir au fort de la tribulation . Quelque accablantes que vous paroissent vos croix ; quelque amer que soit le calice que la main de Dieu vous presente ; dans les chagrins les plus cuisants , dans les douleurs les plus violentes ; quand vous seriez , comme le Prophete , environnés des ombres de la mort , ne cessez de répéter avec

lui : (a) le Seigneur est ma force & mon salut ; j' espere en lui , & mon espérance ne sera pas confondue . Qu' ai-je à craindre ? il est mon protecteur ; rien ne pourra donc m' abattre ni me décourager .

Pour vous fortifier , N. T. C. F. , encore davantage contre les disgraces de la vie , & en adoucir l' amertume , transportez-vous souvent en esprit , du lieu de votre exil , dans le séjour de votre véritable Patrie : car , si notre espérance en J. C. (b) nous dit l' Apôtre , se bornoit à cette vie si courte , nous serions les plus malheureux de tous les hommes ; mais l' Esprit St. nous apprend que notre

es-

(a) *Dominus illuminatio mea & salus mea , quem timebo : Dominus protector vita mea , à quo trepidabo .*
Psal. 26. v. 1.

(b) *Si in hac vitâ tantùm in Christo sperantes sumus , miserabiliores sumus omnibus hominibus .*

1. Cor. Cap. 15. v. 19. /

(a) espérance est pleine d'immortalité. Ce corps mortel retournera dans la terre, dont il a été formé, & sera bientôt réduit en cendres; mais notre ame spirituelle retournera dans le sein de Dieu d'où elle est sortie. (b) Ne craignez donc pas, nous dit le Sauveur du monde, ceux qui peuvent donner la mort au corps, & qui n'ont aucun pouvoir sur l'ame; mais craignez souverainement celui qui peut précipiter le corps & l'ame dans l'Enfer. Méditez souvent ces paroles de la Vérité même; & armez-vous de cet Oracle infallible contre les Impies & les Philosophes de nos jours, qui, plongés dans la fange des plus honteuses passions, ambition-

c 3

nent

(a) *Spes illorum immortalitate plena est.*

Sapien. Cap. 3. v. 4.

(b) *Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere; sed potius timete eum qui potest & animam & corpus perdere in gehennam.*

Matth. Cap. 10. v. 28.

nent le sort de la brute, & invoquent en vain le néant, pour se soustraire au juste châtimet qui les attend après la mort. Nous sommes les serviteurs immortels d'un Dieu éternel; pensée sublime! pensée consolante! (a) ô Homme, s'écrie ici le Pape S. Leon, ouvrez les yeux sur la dignité de votre ame, sur la noblesse de votre extraction, sur la grandeur de vos destinées; & rougissez de vous dégrader par des vues basses, des desirs terrestres, & des mœurs toutes profanes!

Un autre devoir, N. T. C. F., que vous imposent les soins & les bienfaits continuels de la Providence, c'est la reconnoissance: devoir à peine connu, & négligé par la plupart des Chrétiens. J. C. se plaint dans l'Evangile, que de dix lépreux qu'il avoit guéris, un seul, & qui étoit étranger, avoit rendu graces à Dieu de

(a) Serm. 1. de Nativ. S. Leo.

de cette insigne faveur . Ne pourroit-on pas vous faire le même reproche ? Dés que la main du Seigneur s' appesantit sur nous , & qu' irrité de nos iniquités , il menace de les punir par les fléaux les plus redoutables , nous voyons les Fideles accourir dans nos Temples , environner nos Autels , & occupés à le flechir par les plus humbles supplications . Mais leurs vœux sont-ils exaucés ? ce Pere de famille revient-il des portes de la mort ? est-il rendu à une Epouse & à des enfans tremblants & éplorés ? la contagion a-t-elle disparu & fui loin de nous ? le Ciel , après une longue sécheresse , a-t-il versé une rosée bienfaisante sur nos campagnes ? on jouit du bienfait , & on perd de vue le Bienfaiteur ; on profite de ses dons , & souvent on en abuse ; & on tarit , par une criminelle ingratitude , la source de nouvelles faveurs . Semblables

à ce Peuple charnel dont Moïse déplorait si amèrement l'incostance & les égarements ; les calamités nous ramènent à Dieu , & nous ne payons ses bienfaits que par de nouvelles offenses . (a) Peuple insensé ! Génération perverse ! Est-ce ainsi , leur disoit ce saint Législateur , que vous reconnoissez les faveurs sans nombre dont le Seigneur vous a comblé ? Parcourez les événement qui ont précédé & suivi votre sortie de l'Egypte . Le Pere le plus tendre en peut-il faire davantage pour ses Enfans ? Comment excuser après cela vos murmures & vos plaintes ? Or , quelque étonnantes que soient les merveilles que le Seigneur a opérées en faveur de ce Peuple de l'ancienne Alliance ; que sont-elles auprès des biens inestimables qu'il

(a) *Generatio prava atque perversa haccine reddis Domino , popule stulte & insipiens ?*

il nous réservoir, en nous donnant, dans la nouvelle Loi, son propre Fils, & avec lui, nous dit l' Apôtre (a), la plénitude de tous les biens? écrivons-nous donc, avec le Prophete, dans les transports de notre reconnoissance: (b) Que vous rendrai-je, que puis-je vous offrir, ô mon Dieu! pour cette multitude de bienfaits dont vous avez marqué tous les moments de ma vie? Ah! je ne cesserai d' invoquer votre Nom, & d' exalter vos miséricordes, en présence de tout votre Peuple.

Mais, ce n' est pas là seulement, N. T. C. F., que doit se borner votre reconnoissance envers la Providence. Après avoir été l' objet de ses soins, vous devez en être les instruments,

&

(a) *Quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit.* Rom. Cap. 8. v. 32.

(b) *Quid retribuam Domino vota mea Domino reddam ceram omni populo ejus.*

Psal. 115. v. 3. 5.

& comme les Ministres sur la terre .
 Voyez , vous dit le Seigneur , voyez
 auprès de vous ce pauvre , cet orphe-
 lin , objet chéri de ma tendresse (a) ;
 je veux vous associer au soin que j' en
 prends . C' est pour cela que je
 vous ai donné ces biens , que je vous
 ai fait naître dans l' opulence . Mal-
 heur à vous si , uniquement attentifs
 à vous procurer les aises & les com-
 modités de la vie , rapportant tout à
 vous , & ne vivant que pour vous ,
 vous fermez vos entrailles sur les be-
 soins de tant d' infortunés qui sont
 vos freres , & qui ont un droit ina-
 liénable sur ce superflu que vous dis-
 sipez , & que je leur ai assigné pour
 leur patrimoine ! Précepte de l' aumô-
 ne qu' une coupable ignorance con-
 fond souvent avec un simple conseil ;
 Précepte rigoureux , qui sera cause de
 la

(a) *Tibi derelictus est pauper ; orphano tu eris
 adjutor .*

la reprobation d'une infinité de Chrétiens : car il en est peu qui puissent légitimement s' en dispenser. (a) Si vous avez beaucoup, disoit Tobie à son fils, donnez beaucoup ; & si vous avez peu, donnez ce peu de bon cœur. Précepte universel, qui, comme la charité d' où il découle, doit embrasser tous les tems, toutes les nécessités, toute sorte de personnes : car tandis que notre Pere céleste fait luire son soleil sur les bons & sur les méchants, sur les justes & sur les injustes, un Chrétien osera-t-il faire acception de personne dans les aumônes qu' il est obligé de répandre ; ou s' il y admet quelque différence, ne devrait-elle pas être en faveur de ses ennemis mêmes, pour accomplir le précepte de J. C., & imiter son exemple.

Par-

(a) *Si multum tibi fuerit abundantia, tribue ; si exiguum tibi fuerit, etiam exiguum libenter impartiri stude.*

Tob. Cap. 4. v. 9.

Parmi tant de faveurs dont nous sommes redevables à la divine Providence, n'oublions jamais, N. T. C. F., le présent inestimable qu'elle nous a fait, en nous donnant l'auguste Marie, la très-sainte Vierge pour Mere, pour Médiatrice, notre Avocate auprès de Dieu, en l'établissant le canal de ses graces. Redoublons de confiance envers cette Mere de miséricorde, dans toutes nos tentations, nos disgraces & nos tribulations. Recourons à elle, réfugions-nous comme dans un asyle assuré dans son cœur; ce cœur tendre & compatissant, ouvert à tous les cœurs, mais sur-tout aux cœurs humbles & patients, aux cœurs doux & charitables. Conjurons-la de nous obtenir de son adorable Fils ces saintes dispositions, & le bonheur de vivre ici-bas de sa grace, & de mourir dans son amour.

Terminons, N. T. C. F., cette

In-

Instruction par trois pensées qui en renferment tout le précis, & que je voudrois imprimer bien avant dans vos cœurs, pour en faire l'objet de vos plus sérieuses réflexions: *Dieu voit tout, Dieu peut tout, & Il nous aime.* La sagesse infinie de Dieu; sa puissance sans bornes; son amour immense pour nous: trois puissants motifs de soumission & de parfait abandon aux desseins de la Providence. Oui, N. T. C. F., la foi nous montre l'œil de Dieu qui voit tout, qui pénètre tout; rien n'échappe à sa connoissance; rien ne peut résister à la force de son bras; son cœur brûle du desir de nous rendre heureux. Quelle source plus abondante pour un Chrétien, de confiance, de consolation & de paix! ô Sagesse éternelle! ô Puissance souveraine! ô Bonté ineffable! ô divine & admirable Providence! je me jette entre vos bras; je m'abandon-

donne à vous pour toujours ; quelle que soit la voie par laquelle il vous plaise me conduire , je vous bénirai , je vous adoreraï . (a) Comme le Prophète , je dormirai , & je reposeraï en paix sur votre sein ; je me confieraï en vous , & je serai inébranlable dans mon espérance .

Puissent , N. T. C. F. , ces vérités salutaires , ces saintes & solides pensées profondément méditées , adoucir vos souffrances , vous fortifier dans vos tribulations , & vous aider à les sanctifier ! (b) „ Que le Dieu de patience & de consolation vous fasse goûter ces importantes vérités , afin qu' étant Tous étroitement unis par la cha-

(a) *In pace in idipsum dormiam & requiescam , quoniam tu , Domine , singulariter in spe constituisti me .* Psal. 4. v. 9. 10.

(b) *Deus autem patientia & solatii det vobis idipsum sapere in alterutrum secundum Jesum Christum , ut unanimes uno ore honorificetis Deum & Patrem* D. N. J. C. Rom. Cap. 15. v. 5. 6.

„ charité, vous honoriez d'un com-
 „ mun accord Dieu le Pere & notre
 „ Seigneur Jesus-Christ !

A CES CAUSES, après en avoir conféré avec nos vénérables Freres les Prévôt, Dignités & Chanoines de notre Eglise Cathédrale, Nous avons ordonné & ordonnons ce qui suit.

I. Que le sixieme Dimanche après la Pentecôte, jour auquel on lit dans l'Evangile de la Messe le Miracle de la multiplication des pains ; & où l'Eglise semble nous inviter à honorer plus particulièrement la divine Providence, on en fera l'Office propre sous le rit de *double majeur*, lequel nous nous proposons de faire imprimer & distribuer, ainsi qu'une Messe propre, le plutôt qu'il Nous sera possible.

II. Nous exhortons les Curés & autres Prêtres, chargés de l'instruction des Fideles dans notre Diocèse, de lire ce jour-là au Prône quelques pages.
 de

de notre présente Instruction Pastorale, & d' y ajouter les motifs les plus propres à nourrir, & à ranimer, dans les peuples confiés à leur soin, la confiance, la soumission, & la reconnoissance envers la divine Providence.

III. Permettons de donner ce jour-là la Bénédiction du très-St. Sacrement, fin des Vêpres.

IV. Nous accordons aux personnes qui, après s' être confessées, communieront ce jour-là, 40 jours d' Indulgence.

Et sera, la présente Instruction Pastorale, envoyée, à la diligence de Notre Promoteur, dans toutes les Paroisses de notre Diocèse.

Donné à Glandève, le premier Septembre mil sept cens quatre-vingt-neuf.

Signé ✠ HENRI, Ev. de Glandève.

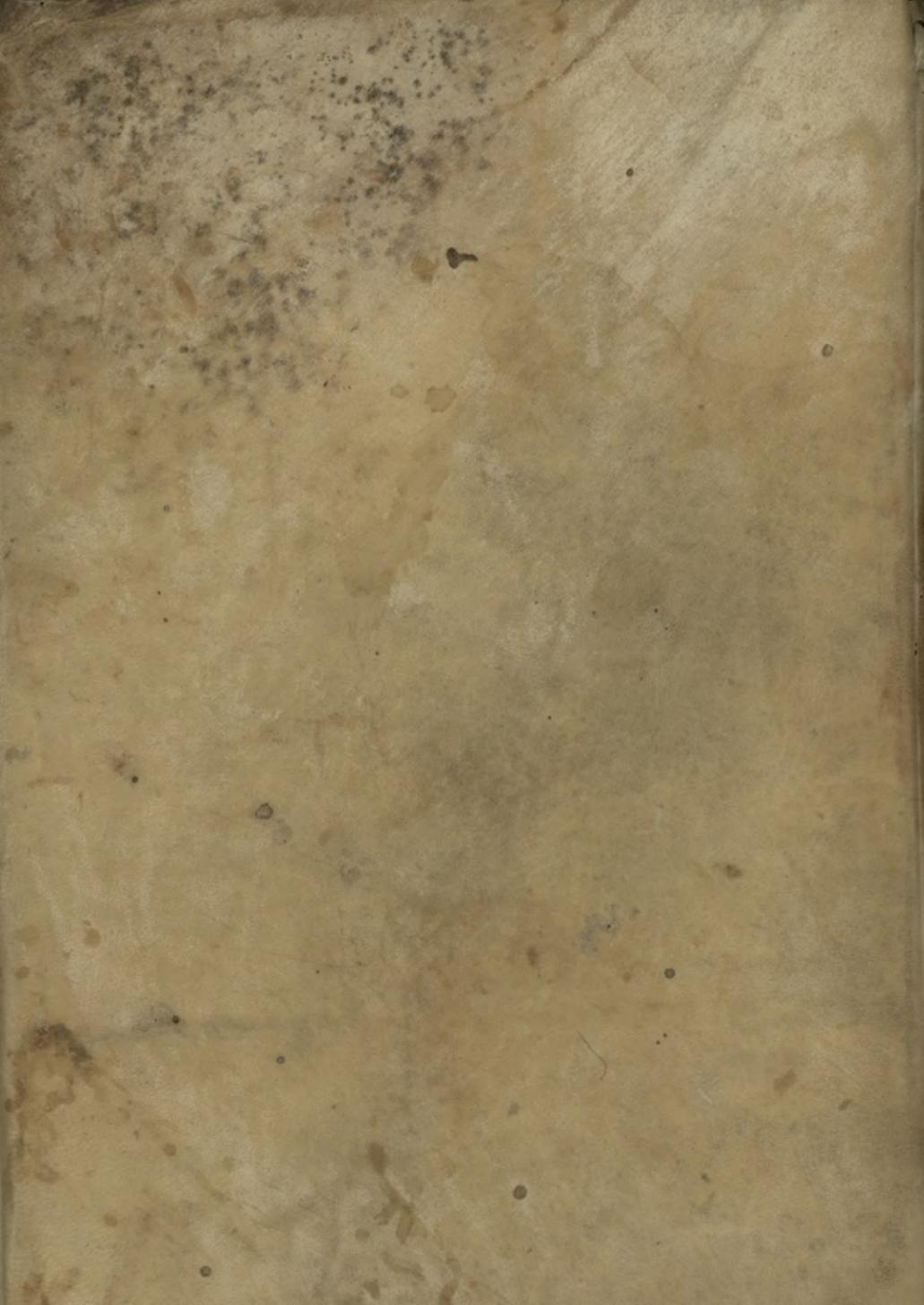
PAR MONSEIGNEUR,

TATON, *Secret.*

1
0
0
0
1
6
1
3
4







COLECCION

DE

Variedades

1.
